

TROIS QUESTIONS À ... THIERRY MICHAUD-NÉRARD

pédopsychiatre

Comment détecter les signes de poly-consommation de drogues chez un adolescent ?

Avant de commencer, je crois qu'il est important de distinguer le polyconsommateur à risques du simple usager "récréatif". A la Réunion comme en métropole, vous avez en effet toute une partie de la population qui use des substances psychotiques sans qu'on puisse parler véritablement de danger. Il s'agit d'un public bien ciblé (étudiants, jeunes cadres...) qui consomme plus par plaisir, par détente, que pour combler un manque. Attention, cela ne veut pas dire qu'il faille banaliser l'acte. Cependant, ce cas de figure reste un coup de soleil comparé au cancer qui ronge le jeune polyconsommateur. La personnalité de ce dernier se caractérise au contraire par un ensemble de sentiments dits d'"infériorité", qu'ils soient physiques ou intellectuels. Par le manque affectif ou relationnel aussi. C'est une problématique essentiellement narcissique. Or cette impression de ne pas être aimé ou compris se traduit souvent par un désintérêt pour l'école. Et la recherche de preuves de valeur dans le regard des autres.

Quels troubles cela entraîne-t-il ?

En général, on remarque une diminution marquée du plaisir et de l'intérêt dans

toutes les activités ou presque. S'ensuit généralement un manque d'appétit, de sommeil, ainsi que la perte d'énergie. Le jeune se replie sur lui-même. Que ce soit avec son entourage ou à l'école. Le risque d'échec scolaire est d'ailleurs important. Néanmoins, il faut bien garder à l'esprit que ce n'est pas la personnalité de l'adolescent qui explique sa "polyconsommation". Mais plutôt la "polyconsommation" qui désorganise une stabilité déjà fragile. L'adolescent polyconsommateur craint souvent d'être envahi par l'angoisse liée au manque de produit ou aux envies suicidaires. Or ces troubles peuvent évoluer vers la pathologie, avec en surface une impression d'adaptation, et en fond, des risques importants de délinquance. D'où des chances encore plus grandes de tomber dans la toxicomanie, en devenant réellement dépendant de ces drogues.

Comment aider le jeune à sortir de ce phénomène ?

Il faut commencer par établir une relation de confiance avec l'adolescent car la plupart du temps, il dénie le changement de son comportement. Il est d'ailleurs difficile de repérer dès la première rencontre les signes d'intoxication, même par l'examen clinique ou par l'entretien. Une fois que ce climat de confiance est installé, la

psychothérapie de groupe est l'une des méthodes les plus souhaitables. Le principe est d'aider les parents à ramener l'adolescent à la réalité. Notamment en lui imposant des limites. C'est ce qu'on appelle dans notre jargon "le cadre éducatif". En changeant le cadre familial, et en essayant de régler au mieux les conflits, le but est d'empêcher définitivement que cette consommation ne se répète.

■ **Propos recueillis par C. C.**

